



Centre de soins à l'IOSTM

Interview réalisée par Désiré Razafindrazaka
Représentant de l'AOI à Madagascar et directeur de COEF Ressources

L'IOSTM de Mahajanga, à Madagascar

Vers un centre de référence

Implanté dans la ville portuaire de Mahajanga, la Cité des fleurs, au nord-ouest de la Grande Île, l'Institut d'odonto-stomatologie tropicale de Madagascar (IOSTM) est un établissement public rattaché à l'Université de Mahajanga qui existe depuis plus de 40 ans. C'est l'unique établissement dentaire de la région Océan indien francophone. Entretien croisé avec les professeures Simone Rakoto Alson et Jeanne Angelphine Rasoamananjara, dirigeantes de l'IOSTM, sur l'historique de cet institut de référence et le partenariat engagé notamment avec l'AOI.

Pouvez-vous nous présenter l'Institut ?

Pr Jeanne Angelphine Rasoamananjara : L'IOSTM forme des étudiants malgaches mais aussi étrangers. Au début, il n'y avait que la formation des chirurgiens-dentistes. Au fur et à mesure, d'autres besoins se sont fait sentir : d'abord, des formations diplômantes en santé publique, puis le master

en santé publique qui existe depuis trois ans. Il y a eu ensuite l'ouverture d'une formation pour les spécialités dentaires, l'internat qualifiant, qui se fait en quatre ans. La première promotion terminera sa formation d'ici deux ans. Par ailleurs, cette année 2019 verra la sortie de celle des assistants dentaires qui ont suivi une for-

mation diplômante correspondant à un besoin régional et national.

Pourquoi s'est-il installé à Mahajanga ?

Pr J.A. R. : Historiquement, l'Université se trouvait seulement à Antananarivo car toutes les formations supérieures se faisaient dans la capitale. Puis, après quelques années, pour des raisons politiques, d'autres centres de formation supérieure ont été créés dans différentes régions de l'île. C'est à ce moment que les centres universitaires régionaux sont apparus. Il a été décidé d'installer, en 1977, une faculté de chirurgie dentaire à Mahajanga qui, auparavant, s'appelait École supérieure de chirurgie dentaire, et actuellement IOSTM.

Qu'en est-il de l'équipe enseignante ?

Pr Simone Rakoto Alson : Elle est formée



Pr Jeanne Angelphine
Rasoamananjara

Pr Simone
Rakoto Alson

d'enseignants permanents et de vacataires. Parmi les permanents, il y a les professeurs titulaires et les professeurs d'enseignements supérieurs. Il y a également les maîtres de conférence et les assistants, soit une vingtaine de permanents et une trentaine de vacataires dont une dizaine attachée simultanément en clinique.

D'où viennent les étudiants ?

Pr S. R. A. : Outre ceux de Madagascar, un certain nombre viennent de l'étranger : Cameroun et Comores, par exemple. L'IOSTM a également accueilli des étudiants du Pakistan ou du Mali.

Existe-t-il des partenariats avec des universités ?

Pr J.A. R. Oui, au niveau national, toutes les facultés de médecine à Madagascar sont en partenariat avec l'IOSTM. Il y a également des facultés dentaires françaises comme Paris VII et Strasbourg et aussi des partenariats ponctuels pour organiser des sessions d'examen, comme avec la faculté de Nice ou avec des pays comme le Japon et le Maroc.

Quelles sont les dispositions concernant la sécurité des soins ?

Pr J.A. R. : Primordiales dans la formation des étudiants, elles concernent, jusqu'à maintenant, le lavage des mains, le nettoyage des instruments, le tri des déchets, mais il y a encore quelques lacunes. C'est pour cela qu'un projet est envisagé, avec le ministère de la Santé et l'AOI, pour améliorer la prévention des infections liées aux soins.

Les enseignants sont-ils impliqués à l'enseignement pratique et théorique ? Est-ce que l'hygiène est intégrée dans le curriculum ?

Pr S. R.A. : Tout à fait ! Au sein de l'organigramme, il existe un service pour l'hygiène-asepsie. Pour la formation théorique en deuxième année, des cours ont été mis en place et en clinique, tous les enseignants sont impliqués dans cette formation.

Existe-t-il des crédits de formation pour la sécurité des soins ?

Pr J. A. R. : La réponse est oui. Il y a des critères pour affecter des crédits de formation en hygiène. Néanmoins, cela n'est pas encore suffisant. En revanche, pour la formation des assistants dentaires, cela est très développé et des crédits sont affectés aux Unités d'Enseignement.

Deux journées de réflexion et de travail entre l'IOSTM, le ministère de la Santé et l'AOI se sont déroulées à Mahajanga, quelles sont vos impressions ?

Pr J. A. R. : Ces deux journées font suite à différentes rencontres et évaluations. Elles ont été fructueuses et ont permis de consolider les différents aspects à mettre en place pour la sécurité des soins. Les différentes parties prenantes, que ce soit l'IOSTM, l'AOI et le ministère de la Santé, ont apporté leur expérience. C'est en cela que ces deux jours ont été une réussite avec notamment une bonne implication de l'équipe de l'IOSTM, comprenant les enseignants, les techniciens de surface et le responsable de maintenance.

Pr S.R.A. : Je pense que grâce au ministère de la Santé et à l'AOI, nous avons pu concrétiser un projet que nous avons débuté depuis presque deux ans déjà, et qui sera promoteur pour l'avenir de la formation en odonto-stomatologie à Madagascar.

Assemblée Générale de l'AOI

14 et 15 juin

Faculté de chirurgie dentaire de Strasbourg

À cette occasion, une table ronde sur le profil des praticiens formés à Madagascar sera organisée le vendredi 14 juin de 9h à 12h sous la présidence des Prs J. A. Rasoamananjara et S. Rakoto Alson de l'IOSTM et la participation du Pr C. Taddéi-Gross, doyen de la faculté de Strasbourg et présidente de la Conférence des Doyens de chirurgie dentaire, du Pr S. Tubert, President of the Association for Dental Education in Europe, et le Pr B. Pellat, vice-président de l'AOI.

Vous êtes cordialement invités. Dès à présent retenez cette date !

Quels sont les résultats attendus du projet d'appui de l'AOI et du ministère de la Santé ?

Pr J.A. R. : Nos attentes concernent la mise en place des normes de sécurité des soins. Nous souhaitons que les conditions soient réunies pour une meilleure formation des étudiants. Les évaluations des enseignants, du personnel d'appui et surtout des étudiants permettront d'intégrer une nouvelle façon de travailler.

Sur quels points porte cette collaboration ?

Pr J.A. R. : Elle concerne la formation, le réaménagement de la salle de soins, la dotation en matériel et l'accompagnement pour la maintenance.

Pr S. R.A. : Les principales étapes de cette collaboration ont commencé il y a deux ans. Nous avons élaboré un projet et nous en sommes à la phase de mise en œuvre. Nous espérons que ce projet permettra à l'IOSTM d'être un centre de référence en matière de sécurité des soins à Madagascar et dans l'Océan indien. ■

Rejoignez-nous et devenez Praticien Solidaire
www.aoi-fr.org – contact@aoi-fr.org
À bientôt !

